

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 5. De Strasbourg à Stuttgart, par les Bains de La Forêt-Noire et
Freudenstadt

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

B. De Bade à Freiburg.

14 3/10 mil.. — Chemin de fer, plusieurs convois par jour.

5/10 mil. de Bade à Oos (V. R. 2 en sens inverse).

4 3/10 mil. d'Oos à Appenweier (V. R. 2 en sens inverse).

9 5/10 mil. d'Appenweier à Freiburg (V. R. 14 en sens inverse).

14 3/10 mil. Freiburg (V. ci-dessous, pour la description de Freiburg, la route 14 : De Bâle à Bade et à Strasbourg, par Freiburg).

ROUTE 5.

DE STRASBOURG A STUTT GART.

PAR LES BAINS DE LA FORÊT-NOIRE ET FREUDENSTADT.

12 kil. de Strasbourg à Kehl; — 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweier; — 3 1/4 mil. d'Appenweier à Petersthal, 2 diligences tous les jours, en 3 h., pour 1 fl. 30 kr.; — 3 mil. de Petersthal à Freudenstadt, diligence tous les jours, en 2 h. 20 min., pour 1 fl. 12 kr.; — 10 1/2 mil. de Freudenstadt à Stuttgart, tous les jours, en 10 h. 1/4, pour 3 fl. 29 kr.

12 kil. et 2 1/2 mil. de Strasbourg à Appenweier (V. R. 2).

A Appenweier, on quitte le chemin de fer pour prendre la voiture qui conduit à Petersthal, ou pour continuer sa route à pied. On passe au village de *Nussbach*, puis on traverse la Rench avant d'atteindre

1 h. 30 min. (1 2/10 mil.). **Oberkirch**, (hôtels : *Post*, *Adler*, *Linde*), chef-lieu de canton, ville industrielle et agricole de 2068 habitants, située à 194 mètres, sur la Rench, qui descend du Kniebis. Elle a conservé quelques débris des murs dont les évêques de Strasbourg l'avaient entourée au XIV^e siècle, et qui ne l'empêchèrent pas d'être prise et pillée

par les paysans en 1525, par les Suédois en 1632, en 1638, en 1643, et enfin prise, pillée et brûlée par les Français en 1689. On y remarque, outre de jolies maisons, une fontaine surmontée d'un lion qui tient des armoiries. — Au nord, s'élèvent, au-dessus de *Gaisbach*, sur une colline, les ruines de la *Schauenburg* (belle vue) et, entre *Thiergarten* et *Ringelbach*, on voit encore quelques restes de l'*Ullenburg*, démolie, en 1785, par le cardinal de Rohan. Au sud, se dressent les derniers débris de la *Fürsteneck*, bâtie en 1260 par le comte Henri Fürstenberg, et détruite par les Français en 1689.

Outre ces ruines, on peut visiter dans les environs la chapelle de Saint-Wendelin (au S. O. par Fürsteneck et Diebersbach), d'où l'on jouit d'un beau point de vue.

D'Oberkirch on peut aller, en 2 heures : 1° à Renchen (R. 2). La route ne traverse aucun village, mais elle laisse à droite, au pied de charmants coteaux, *Thiergarten*, *Haslach* et *Ulm* (1569 habitants); à gauche, *Stadelhofen* et *Erlach*; — 2° en 2 heures 30 minutes (agréable promenade), à Kappel (R. 3, § 21), par *Schwend* et *Waldulm*.

30 minutes suffisent pour gagner, le long de la Rench — on laisse à droite le joli vallon de l'Hesselbach — le village de *Lautenbach* (1358 habitants), situé sur le ruisseau du même nom, qui s'y jette dans la Rench. Il fabrique du bon kirschwasser. L'église paroissiale, *Maria zum Guten Rath*, fréquentée par de nombreux pèlerins, a été bâtie en 1471 dans le style gothique par le quatorzième abbé d'Allerheiligen. Une porte ogivale, surmontée d'une fenêtre du même style, donne accès dans l'intérieur, où l'on remarque, à droite en entrant, une chapelle en pierre sculptée du style

gothique, qui s'avance dans la nef ; à gauche, une Adoration des Mages, en très-mauvais état, de l'école de Rubens ; aux autels du jubé et au maître-autel, des tableaux de l'ancienne école allemande des xv^e et xvi^e siècles ; enfin des vitraux de couleurs avec les armoiries des bienfaiteurs de l'église.

Près de l'église de Lautenbach s'ouvre le chemin qui conduit, en 2 heures 30 minutes environ, à Allerheiligen, (V. R. 3, § 23), par *Steig*, le *Sohlberg* (773 mètr.) et l'*Eselsbrunnen*, Fontaine de l'Âne, dont la légende raconte ainsi l'origine : Un jour la comtesse Uda de Schauenburg chargea un âne de pièces d'or et le laissa errer à son gré dans les montagnes, bien décidée à bâtir un couvent, qu'elle avait résolu de fonder, à l'endroit où cet animal se reposerait. Après de nombreux tours et détours, l'âne gravit les hauteurs qui dominant la rive droite du *Lierbach*. Comme il avait soif, il frappa la terre du pied ; une source d'eau pure en étant sortie aussitôt, il se coucha et se rafraîchit. Uda crut donc obéir à la volonté divine en jetant, en ce lieu même, les fondations de son monastère ; mais il paraît qu'elle s'était trompée, car, pendant la nuit, les matériaux furent transportés à l'endroit où se voit aujourd'hui le couvent d'Allerheiligen. Plusieurs autres tentatives eurent le même résultat. En conséquence, Uda se décida à suivre les nouvelles instructions qu'elle recevait du ciel. Depuis lors la source miraculeuse s'est appelée la Fontaine de l'Âne, ainsi que le constate l'inscription suivante :

En l'année 1191
Un âne fut ici conduit
Dont le pied fit jaillir une fontaine.

Continuant, au delà de Lautenbach, de remonter la rive droite de la *Rench*, on ne tarde pas à voir s'ouvrir, à gauche,

le Sulzbachthal, en face de la bonne auberge du *Hubackerhof* (rive g.), que dominent les ruines du château de *Neuenstein*, fondé en 1287, et détruit de 1458 à 1504. — Si l'on remontait le Sulzbachthal, on y trouverait bientôt (15 min.) le **bain de Sulzbach**, dont les eaux tièdes (21^o cent.) et salines ressemblent beaucoup à celles de *Schlangenbad*, et dont les environs offrent de jolies promenades. — On traverse ensuite le *Ramsbach*, puis un autre petit ruisseau, avant d'atteindre

1 4/10 mil. **Oppenau** (hôt. : *Post, Badhaus*, au *Stahlbad*), ville industrielle de 1821 habitants catholiques, fondée au commencement du XIV^e siècle, détruite en 1689 par les Français, et située à 292 mètres près de la jonction de la *Rench* et du *Lierbach*, qui descend de la jolie vallée de ce nom (R. 3, § 23). Elle a conservé une porte ogivale, et l'église possède quelques beaux vitraux. De la place du marché on aperçoit le *Kniebis* jusqu'à la redoute des Suédois.

D'Oppenau on peut se rendre en 2 heures, par la vallée du *Lierbach*, à *Allerheiligen*. La route, qui remonte la rive droite de la rivière, offre une succession de charmants paysages (V. R. 3, § 23).

A 1 heure 15 minutes au sud-est, en remontant la gorge étroite au fond de laquelle la *Maisach* se brise contre des rochers, on peut aller visiter le **bain d'Antogast**, tellement encaissé au pied de la *Rossbühlschanze*, qu'il ne voit le soleil que pendant l'été. La saison dure du 1^{er} mai au 30 octobre. Le nombre des baigneurs s'élève chaque année à 300 environ. Les eaux, que l'on emploie en bains et en boisson, ont beaucoup d'analogie, tant pour leur nature que pour leur efficacité, avec celles de *Griesbach* et de *Petersthal* (V. ci-dessous). Toutefois, elles paraissent plus puissantes dans le traitement des blessures, des maladies de la peau, etc. Les promenades environnantes demandent des jarrets éprouvés et de bons poumons; mais elles offrent de beaux points de vue. On peut aller par le *Breitenberg* à *Freiersbach*, à *Petersthal* ou à

Griesbach (V. ci-dessous), remonter le long de la Maisach jusqu'au sommet du *Rossbühl* et de là se rendre, par les plateaux supérieurs, en 4 heures, à Allerheiligen (R. 3, § 23), etc.

D'Oppenau, deux routes conduisent au sommet du Kniebis et à Freudenstadt. La première ne traverse aucun village et s'élève, par une pente assez roide, au point culminant du passage (env. 974 mèt.) qui sépare le grand-duché de Bade du royaume de Wurtemberg. Des terrasses et du sommet du Kniebis, où l'on remarque encore des restes de fortifications construites durant la guerre de Trente ans, et, vers la fin du siècle dernier, pour arrêter les armées françaises (on les appelle *Schwabenschanzen* ou les redoutes des Souabes; *Schwedenschanzen* ou les redoutes des Suédois), on découvre une vaste étendue sur la vallée du Rhin, les Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire.

La seconde route, qui vient rejoindre la première près de la redoute d'*Alexandre* (Alexander-Schanze), construite en 1734 par le duc Alexandre de Wurtemberg, relevée en 1796 par le major Roesch, et, le 2 juillet de cette année, prise par les Français, remonte la vallée étroite et encaissée de la Rench, qui décrit une vaste courbe à la base du Blauenberg; aussi les paysages varient-ils constamment. On passe d'abord à *Ibach*, situé au pied du Mooswald. A *Locherberg*, on laisse à droite la route qui conduit à Zell (R. 8) par Nordrach ou par Harmersbach.

1 mil. **Freiersbach**, vaste bain (chez *Bærstig*), créé en 1821, agrandi depuis (4 sources), situé au débouché de la jolie vallée du même nom, et dont les eaux sulfureuses (?) et acidulées, employées en boissons, en douches et en bains, sont efficaces pour le traitement des maladies de la peau. On y prend aussi des bains de vapeur et des bains de bourgeons

de sapins. On découvre une jolie vue du pavillon, où conduit un chemin ombragé.

Près de l'auberge de la Clef (*Schlüssel*), on laisse à droite la route de (2 h.) Schapbach (R. 7), à peu de distance des premières maisons de

2/10 mil. **Petersthal** (hôtel et bains *Kimming*, bons, bien tenus et prix modérés, affichés dans chaque chambre : café avec pain, 18 kr.; thé ou chocolat, 20 kr.; diner sans vin, à 1 h., 1 fl.; à part, 2 fl. 20 kr. et 1 fl. 12 kr.). La paroisse, composée de plusieurs hameaux, compte 1544 habitants. L'établissement de bains, situé à 406 mètres, sur la rive droite de la Rensch, contient de nombreux appartements bien meublés et bien tenus, de vastes salles à manger, des salles de billard et de conversation, des cabinets de bains bien organisés. Les sources sont au nombre de 4 : la *Petersquelle*, appelée aussi *Stahlquelle* et *Trinkquelle*; la *Laxierquelle*, la *Sophienquelle* ou *Gasquelle* (sous un pavillon), et la *Badquelle*. « Ces quatre sources, dit le docteur Aimé Robert, sont toutes claires, pétillantes, d'une saveur agréable et piquante, lorsqu'on laisse déposer l'eau dans un verre. En l'exposant à l'air, elle dépose une poussière rougeâtre (des carbonates privés de l'acide carbonique qui les tenait en dissolution). Elles rentrent toutes dans la classe des acidulées fortement ferrugineuses et faiblement alcalines; elles se font toutes remarquer par une proportion extraordinairement forte d'acide carbonique. Elles contiennent, en outre, de la lithine; leur température varie de 8°, 9° à 15° centigrades. Elles agissent avant tout sur le système nerveux, qu'elles stimulent profondément, sur la composition du sang, et enfin sur les sécrétions. De ces trois indications dérive l'emploi judicieux que le médecin pourra faire de chaque source. Elles sont employées avec succès dans la chlorose, l'anémie, l'hypocondrie, les névroses, etc. » Il s'exporte 400,000 bouteilles par an de l'eau de Petersthal.

où conduit

se à droite
stance des

bons, bien
arbre : café
sans vin, à
poisse, com-

L'établis-
sance de la
meubles et
allant et de

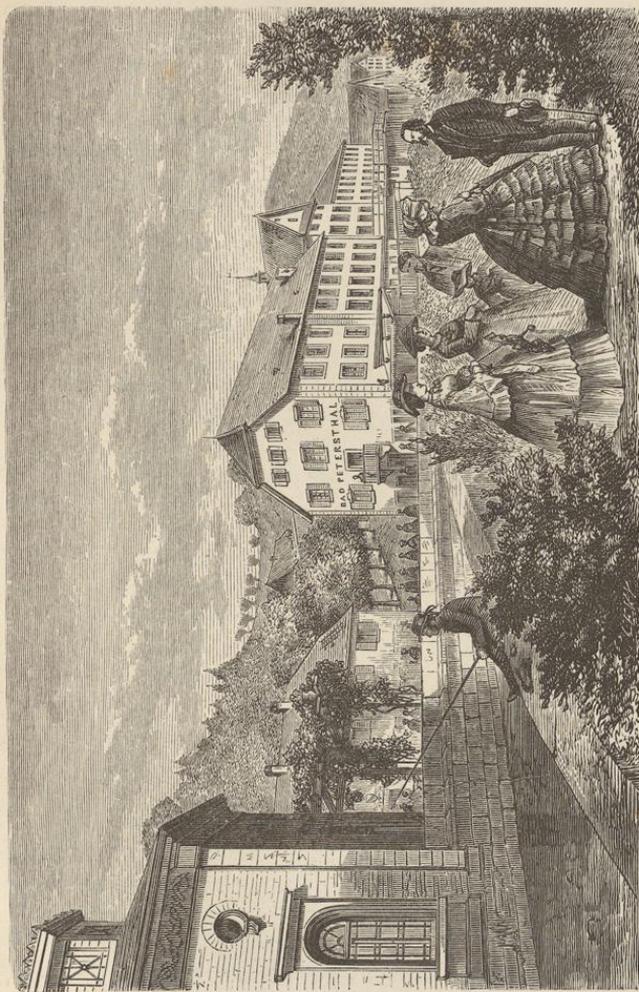
es sources
Stahlequelle
Gasquelle

ures, dit
es, d'une
ser l'eau

ne pous-
bonique
dans la

blement
e pro-
Elles

érature
ant tout
blement,
ons. De
le mé-
employées
les mé-
de l'eau



Bains de Petersthal.

On peut prendre à Petersthal des bains de bourgeons de sapins, et en respirer la vapeur, dans des salles d'inhalation.

Les environs de Petersthal, agréablement boisés, offrent un grand nombre de promenades. Nous recommanderons surtout, outre les bords de la Rench et les kiosques qui les dominent, entre autres le Hirschsprung (1 h.), le *Hundskopf* (vue sur la plaine du Rhin, le Kaiserstuhl, le Kniebis); — (1 h.) le *Braunberg* et le *Breitenberg* (vue de la plaine du Rhin jusqu'à Strasbourg et jusqu'aux Vosges; — (1 h. 30 min.) le *bain d'Antogast*, par le Breitenberg (V. ci-dessus), *Griesbach*, *Ridpoldsau*, le *Kniebis* (V. ci-dessous, le *Bærenthal*, qui s'ouvre derrière Freierbach et par lequel on peut aller à Schapbach (R. 7); — (1 h. 30 min.) le *Glaswaldsee*, au pied méridional de la *Letterstætterdhöhe*, etc.

Au delà de Petersthal, la route continue de remonter la vallée de la Rench, qui se rétrécit et devient plus boisée que cultivée. Près de *Bæstenbach*, on laisse à gauche la route d'Antogast (1 h. 30 min.), puis, à *Dattelbach*, on cesse de remonter le vallon de la Wilde Rench, pour se diriger à l'est sur

6/10 mil. *Griesbach*, établissement de bains dépendant du village voisin de *Dattelbach*, et situé, à 500 mètres au-dessus de la mer, près de la jonction du Griesbach, qui descend à l'est de la *Letterstætterhöhe*, dont le sommet atteint 1064 mètres, et de la Rench, qui prend sa source au nord, à la base nord-est du *Kniebis*, entre le *Rossbühl* (997 mèt.) et l'*Alexanderschanze* (990 mèt.). — Des bois épais de sapins, aux émanations salutaires, couronnent les hautes montagnes qui mettent à l'abri des vents les maisons du village (800 hab.) et l'établissement des bains. Le mois de septembre y est surtout fort beau. — Les deux sources, la *Trinkquelle* et la *Badquelle* (10° cent.) sont fortement acidulées et légèrement alcalines; elles sont ferrugineuses et contiennent de l'acide carbonique. On les emploie (en boissons et en bains) avec efficacité contre les maladies provenant d'un affaiblissement général, les rhu-

matismes, la goutte, la gravelle, la stérilité, etc. Les deux établissements de bains (150 chambres env.) appartiennent aujourd'hui au même propriétaire, M. Monsch. Le bâtiment supérieur contient, outre les cabinets de bains, une vaste salle servant de Trinkhalle. On y prend non-seulement des bains minéraux et des bains ordinaires, mais des douches de toutes espèces, des bains et des inhalations de bourgeons de sapins. Dans le bâtiment inférieur se trouvent des cabinets de bains, des appartements, des salons et salles à manger (avec orchestre). Les eaux de Griesbach sont surtout fréquentées par les femmes.

Les environs de Griesbach abondent en promenades. Une belle route monte, le long du Griesbach (à l'E.), jusqu'au fond de la vallée que domine la **Letterstættelhöhe**, appelée aussi **Holzwældelhöhe**, haute de 922 mètres, et couverte de forêts de pins et de sapins. On peut se rendre par cette belle montagne, en 2 heures à pied, au bain de Rippoldsau (R. 7), situé à sa base orientale. Il faut, si l'on veut faire cette charmante promenade, prendre, à 10 minutes environ de Griesbach, parmi les trois chemins qui montent à droite dans la forêt, celui de gauche, qui est bien tracé et garni de bancs comme une promenade (on ne peut se tromper, car le télégraphe le suit). En un quart d'heure, on atteint (à g.) des degrés qui conduisent à une place découverte d'où l'on voit la jolie petite cascade appelée *Rappenschliffen*. Un peu plus loin, on traverse un carrefour où le chemin se bifurque. On doit suivre celui du milieu, puis tourner à gauche près d'un poteau indicateur. Bientôt (15 min.) on arrive à une clairière, près d'un banc, d'où l'on jouit d'un beau point de vue sur la vallée de la Rench, la vallée du Rhin et la chaîne des Vosges. Avant d'atteindre le sommet de la montagne, on passe sur un espace découvert où s'élève un kiosque rustique, appelé *Sophienruhe* et d'où l'on découvre une belle vue, un peu gênée plus haut par les arbres. Après avoir traversé ensuite le pla-

teau, on descend en zigzag sur la route du Kniebis, que l'on a déjà aperçue du sommet (aub. du *Holzwald*), et d'où 15 minutes suffisent pour gagner Rippoldsau (R. 6).

On va aussi visiter dans les environs de Griesbach (15 min.)



Chalet du Holzwald.

la *Chaire du Diable*, rocher escarpé au-dessus duquel s'élève en forme de toit un bloc énorme, et d'où l'on a une belle vue.

La route de Freudenstadt est elle-même une agréable et intéressante promenade. Cette route monte, en décrivant des zigzags, jusqu'au *fort Alexandre* (1 h.), qui forme les limites du

duché de Bade et du Wurtemberg, où elle rejoint l'autre route (V. ci-dessus). Descendant alors par une pente douce le versant opposé de la chaîne que l'on vient de franchir, et qui devient de moins en moins pittoresque, on laisse à droite la route qui conduit à (2 3/4 mil. de Peterthal) Rippoldsau (V. R. 6), puis, à gauche, le sentier qui mène à Baiersbronn par les forêts. Après avoir dépassé la douane et le village de Kniebis, on traverse le Rothwasser pour gagner par le Finkenbergl.

2 4/10 mil. **Freudenstadt** (hôtel : *Post, Löwe*), petite ville d'environ 4000 habitants, située à 727 mètres, sur la rive droite du Forbach, et dominant à une certaine hauteur le Christophthal. Elle a été bâtie en 1599 ou en 1601 par le duc Frédéric de Wurtemberg, pour servir d'asile aux protestants chassés de l'Autriche, incendiée en 1662, détruite en 1634, rebâtie et refortifiée par le duc Eberhard III. — Elle n'a rien de curieux que son église construite par l'architecte Schickardt, de manière que les hommes et les femmes, placés de deux côtés différents, aperçoivent, sans pouvoir se voir, le prédicateur en chaire.

A Bade, R. 7; — à Widbad, R. 16; — à Alpirsbach et à Hornberg, R. 7; — à Rottweil, 6 3/4 mil., diligence tous les jours, en 6 h. 1/4, pour 2 fl. 15 kr.; par : 4 1/4 mil., Oberndorf; 2 1/2 mil., Rottweil, ville de 5000 habitants, sur le Neckar; elle possède de nombreuses églises et a conservé une partie de ses anciennes fortifications; on y a découvert beaucoup d'antiquités (réunies dans le gymnase) et surtout la belle mosaïque d'Orphée (dans un belvédère voisin de la ville).

On traverse successivement les villages de *Aach, Herzogsweiler, Dürrweiler*, entre Freudenstadt et

2 mil. *Pfalzgrafeweiler*.

2 1/4 mil. **Nagold** (hôtel *Post*), ville très-ancienne de 2000 hab. réf., située au fond d'une vallée profonde arrosée par la rivière du même nom. On y remarque, outre les ruines d'un vieux château, d'importantes fabriques de draps. — Deux routes conduisent de Nagold à Calw et à Hechingen (V. l'*Allemagne du Sud*.)

On découvre une belle vue sur l'Alpe Souabe en descendant par *Ober-Jettingen* à

1 3/4 mil. **Herrenberg** (hôtel : *Post, Deutsches Haus*), petite ville de 2000 habitants réformés, où l'on trouve des débris de bâtiments romains et où l'on voit les ruines d'un vieux château. La *Stadtkirche*, bâtie en 1517 par Schickardt, contient de curieuses sculptures sur bois de cet architecte, un maître-autel de 1519, représentant les principaux événements du Nouveau Testament, et des vitraux de couleur.

Au delà d'*Ehningen*, on rejoint la route de Wildbad à

2 mil. *Bœblingen*, V. de 3200 hab. — On passe à *Waihingen*, avant d'arriver à

2 1/2 mil. Stuttgart (V. l'Allemagne du Sud par AD. JOANNE. Paris, Hachette et C^e).

ROUTE 6.

DE STRASBOURG A RIPPOLDSAU.

12 kil. de Strasbourg à Kehl, chemin de fer; — 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweier, chemin de fer; — 6 1/2 mil. d'Appenweier à Rippoldsau, diligence tous les jours, en 6 h., pour 3 fl. — Les piétons gagnent 30 min. sur les voitures en allant de Griesbach à Rippoldsau, par la Letterstatterhöhe (V. R. 5).

12 kil. et 2 5/10 mil. De Strasbourg à Appenweier (R. 2).

4 4/10 mil. D'Appenweier à Griesbach.

La route de Griesbach au sommet du Kniebis est indiquée dans la route précédente. A peu de distance du point culminant, on laisse à gauche la route de Freudenstadt pour descendre à droite, dans une vallée boisée, pittoresque et sauvage, à

2 mil. **Rippoldsau**, bel et vaste établissement de bains, situé à 566 mètres d'altitude, sur la Wolf, à la base méridio-

..